

Promotion. Le Club de la presse du Périgord était reçu à la préfecture afin de remettre, en compagnie de la préfète Anne-Gaëlle Baudoin-Clerc, les prix qui récompensent des Périgourdines d'exception.

Les femmes du Périgord se distinguent

« **C'**est extraordinaire, c'est la position officielle. »

En 2017, la France compte donc 24 préfètes, soit 19 % qu'il faut comparer aux 10 % de ces quinze dernières années. Et ces chiffres révélés par la préfète de la Dordogne, Anne-Gaëlle Baudoin-Clerc, ont bien amusé les nombreuses femmes qui composent le Club de la presse du Périgord. Ce dernier, présidé par un homme, Sébastien Bouwy, était reçu dans les salons de la préfecture, à Périgueux, mardi 7 mars, à la veille de la Journée des droits des femmes, pour remettre les distinctions que décerne chaque année le club à des Périgourdines d'exception et pour échanger avec la préfète.

La première à avoir reçu un diplôme réalisé par un membre éminent du club, Maurice Melliet, et un bouquet de fleurs est Sylvie Alem. « *Femme de pouvoir et de goût* », comme l'a définie Sébastien Bouwy, celle-ci est viticultrice



La remise des prix du Club de la presse du Périgord aux femmes a eu lieu mardi 7 mars, à la préfecture. (Ph. L. Robin)

à Rouffignac-de-Sigoulès où elle exploite 26 hectares de vignes. Elle est surtout présidente de la Cave coopérative de Monbazillac et travaille avec conviction à promouvoir partout l'une des plus célèbres AOC du Bergeracois, le monbazillac.

C'est une autre agricultrice qui a ensuite été récompensée. Bénédicte Nicolas est belge.

Depuis 2013, elle et son mari vivent à Saint-Sulpice-d'Excideuil. Bénédicte y est aujourd'hui maraîchère à temps plein. Son mari est toujours directeur financier à mi-temps à Bruxelles mais compte bien s'installer définitivement sur l'exploitation d'ici peu. Quant à Bénédicte, elle était consultante informatique avant d'abandonner ce métier pour se tourner vers

l'agriculture. Avec une philosophie forte et inspirée. « *Notre structure s'appelle Aux légumes citoyens parce que nous nous inspirons de l'agroécologue Pierre Rabhi qui répète à l'envi : cultiver son jardin est un acte politique,* » révèle celle qui dit avoir eu un véritable coup de foudre pour l'agriculture à 40 ans. L'exploitation de Bénédicte Nicolas est d'environ 1 000 m² et l'on trouve ses produits, entre autres, à la boutique de producteurs L'Agora des Champs, à Boulazac.

La culture à l'honneur

Au final, les deux dernières lauréates ne sont pas si éloignées que ça de l'agriculture, leur domaine étant la culture et c'est avec gourmandise qu'elles cultivent la musique et les chansons. Ce sont donc les deux Isabelle, Gazonnois et Loiseau, qui ont été récompensées par le Club de la presse du Périgord. Isabelle Gazonnois est comédienne et elle a, entre autres, travaillé avec Ariane Mnouchkine, au Théâtre du Soleil. Elle est bien

connue des Périgourdins pour les pièces qu'elles interprètent. Isabelle Loiseau est musicienne et enseignante de piano. Toutes les deux composent un duo pour créer des spectacles musicaux comme Les petites recettes de l'amour fou ou encore, plus récemment, Der des der, sur la Première guerre mondiale. À la demande de Sébastien Bouwy, toutes deux se sont fendues d'une chanson a capella d'Anne Sylvestre, pour le plus grand plaisir du public.

Auparavant, Anne-Gaëlle Baudoin-Clerc a pris le temps de répondre à quelques questions des membres du club. Cet échange lui a permis de réaffirmer ce qu'elle nomme son obsession : « *À travers ce que je fais, je veux montrer que l'État et la République sont partout, à l'écoute des habitants* ».

LIONEL ROBIN